



Patrick Lachapelle CA, GPC

# Le désendettement continue

Depuis plusieurs semaines déjà, le désendettement (deleveraging) percute les marchés boursiers. La crise du crédit a coupé les «vivres» aux participants du marché qui ont utilisé la stratégie d'endettement pour investir, ou plutôt spéculer. Cette stratégie se retourne contre eux, les forçant à liquider leurs positions et à essayer des pertes importantes.

Les joueurs avec des perspectives à court terme voient leur survie menacée. Plusieurs institutions financières et fonds de couverture (hedge funds) voient la faillite ou la fermeture de leurs opérations très proche. Bien sûr les gouvernements feront en sorte de sauver autant que possible celles-ci. Les fonds de couverture, pour leur part, risquent de souffrir davantage ayant peu d'impact sur le bon fonctionnement de l'économie, car personne ne se présentera à la rescousse.

Un exemple de cet endettement a été divulgué par le président de JP Morgan Chase en entrevue au canal CNBC la semaine dernière. Il affirmait que sa banque (une des plus importantes aux Etats-Unis) avait un ratio d'endettement de 30 pour 1 au début de la crise. Pour chaque 1\$ de capital-actions, il y avait 30\$ d'endettement. Leurs actifs étaient à toutes fins pratiques détenus à 96% par les créanciers. De plus, il expliquait que le taux était à ce moment descendu à 20 pour 1 suite à une injection de capital par la compagnie Mitsubishi. Leur cible était de 15 pour 1.

Compte tenu des milliards d'endettements auxquels ont eu accès les spéculateurs, on peut comprendre l'effet de la liquidation sur les marchés boursiers. On constate depuis peu que les mouvements boursiers sont plus ordonnés. N'ayant aucune conviction, les marchés boursiers cherchent une direction. Fin de l'ouragan ou l'œil de l'ouragan, le futur nous le dira.

Plusieurs titres ont été frappés fortement par cette tourmente. On voit le cours de certains titres au niveau le plus bas depuis plusieurs années, voire même plus d'une décennie. Les investisseurs les plus expérimentés verront de bonnes occasions.

Monsieur Warren Buffet, l'investisseur le plus réputé du monde, y voit certainement des occasions allouant des sommes importantes à l'achat d'actions, tout en liquidant ses bons du trésor américains. Sa devise «soyez craintifs lorsque les autres sont gourmands et soyez gourmands lorsque les autres sont craintifs».

## **Pour connaître quelles sont vos options, consultez un expert**

*Les renseignements contenus aux présentes ont été préparés par Patrick Lachapelle, un conseiller en placement de la Financière Banque Nationale. Les opinions exprimées ici ne reflètent pas nécessairement celles de la Financière Banque Nationale. La Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada. La Banque Nationale du Canada est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA :TSX).*



**FINANCIÈRE  
BANQUE  
NATIONALE**

**Patrick Lachapelle CA**  
Conseiller en placement  
Tél.: 1-888-686-1018 • (450) 686-5720  
[www.patricklachapelle.ca](http://www.patricklachapelle.ca)

MEMBRE  
FCPE

?? ??/2410